

10 - Le défi de l'Évangile

Aucun appel

Il n'y a pas un seul récit de Jésus suivant son enseignement en appelant les gens à devenir des disciples. Personne n'est invité à faire la prière d'un pécheur. En fait, lorsque nous examinons l'approche de Jésus pour « gagner les âmes », c'est plutôt choquant.

Prenons par exemple sa prédication à Nazareth dont Luc nous parle en détail. Jésus avait déjà acquis une réputation à Capharnaüm et les gens rassemblés dans la synagogue sont impatients de l'entendre par eux-mêmes.:

Jésus revint en Galilée avec la puissance de l'Esprit, et la nouvelle de lui se répandit dans tout le pays. Il enseignait dans leurs synagogues, et tout le monde le louait. Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et le jour du sabbat, il entra dans la synagogue, comme c'était sa coutume... Tous parlèrent du bien de lui et furent étonnés des paroles gracieuses qui sortaient de ses lèvres. « N'est-ce pas le fils de Joseph ? ils ont demandé. (Lc 4:14-22)

Jésus est rempli de la puissance de l'Esprit ; Il a toute leur attention ; ils s'accrochent à chacune de ses paroles. Tout ce que Jésus a à faire, c'est de les exhorter à tourner leur cœur vers Dieu, à confesser leur péché et à demander pardon. Jésus lui-même peut leur pardonner sur-le-champ. Quelle moisson à célébrer au début de son ministère!

Mais non. Sans aucune provocation de la part de la congrégation, Jésus les accuse d'abord de scepticisme, puis les provoque à la fureur en racontant avec précision quelques histoires tirées des Écritures. En conséquence, Il est expulsé et leurs cœurs se tournent contre Lui.

Tout évangéliste qui se comporte ainsi mérite d'être expulsé et peut être sûr qu'il ne recevra pas une nouvelle invitation ! Mais Jésus n'est-il pas censé être notre modèle ? Jean-Baptiste fit de même, harcelant les pharisiens en leur disant : « Qui vous a averti de fuir la colère à venir ? »

Jésus et Jean étaient plus susceptibles de provoquer une réaction négative de la part de leur congrégation que de leur lancer un appel émotionnel.

Jésus dit "Rentrez chez vous" et non "Viens et suis-moi".

Bien que cet exemple de Nazareth soit plus dramatique que les autres exemples enregistrés pour nous, il est néanmoins assez typique. Nous supposons que si quelqu'un vient nous voir pour demander la guérison, la délivrance ou la paix avec Dieu, nous devrions l'exhorter à suivre Jésus. Mais Jésus n'a jamais semblé le faire. Habituellement, après que Jésus s'est engagé avec quelqu'un dans la guérison ou le pardon, il lui dit de continuer son chemin.

Jésus lui demanda : « Personne ne t'a condamné ? » "Personne, monsieur", dit-elle. « Alors moi non plus, je ne vous condamne pas », a déclaré Jésus. « Partez maintenant et quittez votre vie de péché. » (Jn 8:10-11)

“Va, dit Jésus, ta foi t'a guéri. (Mc 10:52)

Jésus dit à la femme : « Ta foi t'a sauvée ; vas en paix." (Lc 7:50)

Nous savons que Jésus a appelé les Douze à le suivre, mais en dehors d'eux, nous sommes plus susceptibles de voir Jésus dissuader les gens de le suivre.:

“Celui qui aime son père ou sa mère plus que Moi n'est pas digne de Moi. Et celui qui aime son fils ou sa fille plus que Moi n'est pas digne de Moi. Et celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. (Mat 10:37-38)

Alors qu'ils marchaient sur la route, un homme lui dit : « Je te suivrai partout où tu iras. » Jésus répondit : « Les renards ont des terriers et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a nulle part où reposer sa tête. » Il dit à un autre homme : « Suis-moi. » Mais l'homme répondit : « Seigneur, laisse-moi d'abord aller enterrer mon père. » Jésus lui dit : « Laisse les morts enterrer leurs morts, mais toi, va proclamer le royaume de Dieu. » Un autre encore dit : « Je te suivrai, Seigneur ; mais permettez-moi d'abord de rentrer et de dire au revoir à ma famille. Jésus répondit : « Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas apte à servir dans le royaume de Dieu. » (Lc 9:57-62)

Un homme courut vers lui et tomba à genoux devant lui. « Bon professeur, a-t-il demandé, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ? ... Jésus répondit... "Vous connaissez les commandements : 'Ne tuez pas, ne commettez pas d'adultère, ne volez pas, ne donnez pas de faux témoignage, ne fraudez pas, honorez votre père et votre mère.'" "Maître", il a déclaré : « Tout cela, je le garde depuis que je suis un garçon ». Jésus le regardait et l'aimait. "Il y a une chose qui te manque", dit-il. « Va, vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Alors viens, suis-moi. (Mc 10:17-21)

Jésus semblait simplement faire confiance au Saint-Esprit pour prendre les paroles qu'il avait semées à travers son enseignement et les arroser jusqu'à ce qu'une personne décide qu'elle devait chercher Jésus et devenir disciple. Jésus a fait tout ce qu'il pouvait pour empêcher les gens de réagir de manière spontanée et émotionnelle à l'Évangile. Si une personne ne cherchait pas Jésus et ne faisait pas l'effort de devenir disciple, elle ne deviendrait pas du tout disciple.

Changez vos habitudes

Devons-nous alors conclure que Jésus a prêché un Évangile de bien-être insensé et ne s'est pas préoccupé du péché et de la repentance ? Pas du tout. Jésus a clairement indiqué qu'il était venu pour sauver les pécheurs et que la repentance était requise.:

“Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs à la repentance. (Lc 5:32)

Jésus a même recherché des personnes qu'il avait déjà guéries pour les avertir de se détourner du péché.:

Plus tard, Jésus le trouva au temple et lui dit : « Vois, tu es rétabli. Arrêtez de pécher, sinon quelque chose de pire pourrait vous arriver. (Jn 5:14)

“Ces dix-huit qui sont morts lorsque la tour de Siloé est tombée sur eux, pensez-vous qu'ils étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Je vous le dis, non ! Mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous aussi. (Lc 13:4-5)

Nous savons que l'Évangile de Jésus n'était pas un « Dieu vous aime tous ». Souriez simplement au chat et vous irez au paradis ». Loin de là. L'Évangile de Jésus était si stimulant qu'il a amené ses disciples à se demander:

« Seigneur, y en a-t-il seulement quelques-uns qui sont sauvés ? Et il leur dit : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite ; car beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer et ne le pourront pas. » (Lc 13:23-24)

La bonne réponse à l'Évangile

Jean baptisait ceux qui se repentaient, comme les disciples de Jésus.:

Les Pharisiens entendirent que Jésus gagnait et baptisait plus de disciples que Jean, même si en fait ce n'était pas Jésus qui baptisait, mais ses disciples. (Jn 4:1-2)

Les Évangiles et les Actes nous disent que le baptême est la réponse appropriée au message, et non une prière quelconque. Si une personne ne donne pas suite à sa réponse à l'Évangile par le baptême, alors que vaut cette réponse ?